2018-09-02 ClassicToulouse

www.classicToulouse.com

- Annonces
- Dialogue aux Carmélites Saison 2018
- 09/06 au 23/09/2018
- Orchestre du Capitole Chœur du Capitole
- Rentrée en musique 03 et 04/09/2018
- Gospel Jeane Manson 02/10/2018
- Critiques
- Dialogue aux Carmélites
- Mūza Rubackytė, piano Régis Goudot, récitant
- 26/08/2018
- Les Sacqueboutiers
- Le Roman de Jaufre Festival Elizik, Narbonne 11/07/2018
- Orchestre du Capitole
- Lahav Shani, direction Toulouse d'Eté
- 09/07/2018
- Dialogue aux Carmélites
- Amanda Favier, violon François Castang, récitant 08/07/2018
- Orchestre L'Enharmonie Serge Krichewsky, dir. Chiu-Jan Ying, violon
- 02/07/2018
- Orchestre du Capitole Enrique Mazzola, direction Edgar Moreau, violoncelle
  - 22/06/2018
- Orchestre du Capitole Long Yu, direction
- Chad Hoopes, violon
- 16/06/2018
- Grands Interprètes
- Chamber Orchestra of Europe.
- Yannick Nézet-Séguin, dir. Lisa Batiashvili, violon 15/06/2018
- Les Sacqueboutiers
- Gwendolyn Toth, orgue 13/06/2018
- Les Sacqueboutiers Jean Tubéry, cornetto Gwendolyn Toth, orgue 12/06/2018
- Dialogue aux Carmélites
- Clara Cernat, violon Thierry Huillet, piano
- Luc Ferry, philosophe
- 10/06/2018

Concerts/ Musique en dialogue aux Carmélites - Mūza Rubackytė, piano Régis Goudot, récitant - 26 août 2018

## **COUP DE CŒUR**

## **CRITIQUE**

## Liszt, le grand voyage

Pour son troisième concert-lecture du cycle Musique en Dialogue aux Carmélites, Catherine Kauffmann-Saint-Martin a fait appel à la grande lisztienne du moment, la pianiste lituanienne Mūza Rubackytė qui parcourt le monde en explorant notamment l'œuvre du grand compositeur virtuose. Ce dimanche 26 août, la somptueuse chapelle toulousaine des Carmélites accueillait donc la grande pianiste et le comédien Régis Goudot dans un programme exigeant qui associait le triptyque mythique de Franz Liszt, Les Années de Pèlerinage, et un florilège de textes poétiques qui lui sont liés, perpétuant en cela le principe de ces manifestations qui associent musique et lettres.

Les Années de Pèlerinage, ce vaste triptyque pianistique, sorte de panorama romantique sans équivalent, naît de la liaison que le jeune virtuose de vingtet-un ans noue avec la comtesse Marie d'Agoult dès décembre 1832. L'épouse de Charles d'Agoult, son aîné de quinze ans, ne tarde pas à s'exalter pour le très brillant pianiste avec lequel elle finira par s'échapper d'une vie monotone. Quittant Paris en mai 1835, elle rejoint Liszt à Genève, point de départ d'une cavale romanesque qui durera cinq ans. Cinq années qui conduiront le couple scandaleux en Suisse et en Italie, jusqu'au début d'une séparation qui durera de 1839 à 1844.



La pianiste lituanienne Mūza Rubackytė et le récitant Régis Goudot dans la chapelle des Carmélites - Photo Jean-Jacques Ader

Les trois étapes de ce long voyage musical structurent l'œuvre suivant les lieux explorés : la Suisse tout d'abord, puis l'Italie et enfin Rome, représentent comme les trois mouvements d'une gigantesque sonate aux multiples développements. Mūza Rubackytė a choisi de jouer l'intégrale de la première année (Suisse) au cours d'un premier concert débutant à 14 h 30, puis un choix de pièces extraites des deux années suivantes (Italie puis

infos

Toutes les informations sur le site internet

www.musiquendialogue.org

Programme des concertslecture donnés le 26 août 2018 à 14 h 30 et à 17 h 30 à la Chapelle des Carmélites de Toulouse

- \* F. Liszt
- Les Années de Pèlerinage

Les saisons musicales Ivriaue et chorégraphique toulousaines

## 2018-2019

- Orchestre du **Capitole**
- Grands Interprètes
- Théâtre du Capitole
- Ballet du Capitole
- Odyssud Musique
- Odyssud Danse
- Clefs de Saint-Pierre
- Arts Renaissants
- Orchestre de **Chambre**
- Chœur de chambre Les éléments
- Ensemble Baroque de Toulouse
- Les Passions
- Dialogue aux Carmélites
- Les Sacqueboutiers
- La Saison Bleue
- Saison Moondog

2018-09-02 ClassicToulouse

- Orchestre du Capitole
   Tugan Sokhiev, direction
   Orféon Donostiarra
   08/06/2018
- Grands InterprètesGrigory Sokolov, piano04/06/2018
- Orchestre du Capitole
   Tugan Sokhiev, direction
   Nicholas Angelich, piano
   02/06/2018
- Orchestre du Capitole
   Marcelo Lehninger, dir.
   Guillaume Vincent, piano 26/05/2018
- Orchestre du Capitole
  Josep Pons, direction
  18/05/2018
- Orchestre du Capitole
   Clemens Schuldt, direction
   Baiba Skride, violon
   12/05/2018
- Orchestre du Capitole
   Bruno Mantovani, direction
   Roger Muraro, piano
   05/05/2018
- Grands InterprètesThibaut Garcia, guitare03/05/2018
- Clefs de Saint-PierreElégance Française30/04/2018
- Orchestre du Capitole
   Stanislav Kochanovsky,
   direction
   Sergey Khachatryan,
   violon

20/04/2018

- Orchestre L'Enharmonie
   Serge Krichewsky, dir.
   Philippe Monferran, piano
   14/04/2018
- Toulouse Wind Orchestra
  Alexandre Jung, direction
  Sophie Dartigalongue,
  basson
  13/04/2018
- Arts RenaissantsQuintette à cordes de Berlin11/04/2018
- Les Sacqueboutiers
  Choeur de l'Université
  Jean-Jaurès
- Palladia Tolosa
  08 et 10/04/2018
  Corchestre d'Harmonie
- de Quint-Fonsegrives
  David Minetti, direction
  09/04/2018
- Orchestre du Capitole Jeff Mills, Lost in Space Christophe Mangou, dir. 05, 06, 07/04/2018

● Plan du site - Archives

Rome) réunies lors du concert suivant à 17 h 30.

Le déroulement des tableaux ainsi abordés est ponctué de textes épistolaires ou poétiques lus par l'attachant comédien Régis Goudot, venu à Toulouse à l'invitation de Maurice Sarrazin et bien connu des Toulousains familiers du Théâtre Daniel Sorano. Les textes lus avec conviction et sensibilité ont été sélectionnés par Christophe Ghristi, directeur artistique du Théâtre du Capitole. Ils sont signés de Marie d'Agoult, Etienne Pivert de Senancour, George Sand, Lord Byron, Victor Hugo, Charles Baudelaire, André Suarès et... Francesco Petrarca.



Mūza Rubackytė - Photo Jean-Jacques Ader -

La pianiste, profondément investie dans cette démarche, aborde ainsi la Première année Suisse l'ardente solennité de la Chapelle de Guillaume Tell. Dès introduction, et tout au long de sa prestation, son jeu volontaire et nuancé se partage harmonieusement autorité sensibilité. entre et Sensibilité et pas sensiblerie. Sans affectation ni alanguissement elle nous entraîne dans ce monde d'imagination et d'émotions d'une vitalité irrésistible. Les couleurs qu'elle convoque sur son clavier prennent par instants des sonorités d'orgue, opportunément secondées par l'acoustique généreuse de la chapelle.

La première année, ponctuée de textes de Marie d'Agout, d'Etienne Pivert de Senancour et de deux brèves mais significatives phrases de Lord Byron, s'écoule comme un fleuve bouillonnant.

Mūza Rubackytė confère toute sa mouvante fluidité aux deux pièces « liquides » de ce volet : Au lac de Wallenstadt (avec cette étonnante évocation du rythme des vagues) et Au bord d'une source, tout en traits cristallins. Dans le spectaculaire Orage, précédé d'une émouvante évocation de Marie d'Agout, toutes les ressources de couleurs, de dynamique, d'énergie pure sont déployées. Les complexes développements de la Vallée d'Obermann, les prolongements dramatiques et nostalgiques de cette étrange pièce intitulée Le mal du pays, la ferveur généreuse de la dernière page, Les Cloches de Genève, ne sauraient trouver plus exaltante traduction. Répondant à l'accueil chaleureux du public conquis, les deux complices offrent un bis émouvant : le lied Du bist die Ruh, de Schubert dans sa transcription par Liszt.

La seconde partie de cet après-midi dominical est donc consacrée à un « highlight », selon la terminologie anglaise, des deux années suivantes. Une lettre de George Sand ouvre cette étape. Dans *Sposalizio*, pièce pour laquelle Liszt évoque la toile magique de Raphaël *Le Mariage de la Vierge* l'interprète mêle la douceur lumineuse de Raphaël à l'impressionnant crescendo qui culmine un moment en une extase mystique et retourne au calme initial. Dans le *Sonnetto 104 del Petrarca*, composé d'abord pour chant et piano sur les textes de Pétrarque, la pianiste conserve de la version originale le caractère mélodique et chantant. Le piano se fait voix.



Les artistes au salut - Photo Jean-Jacques Ader -

2018-09-02 ClassicToulouse

Enfin, La conclusion de cette deuxième année, Après une lecture de Dante, adopte les proportions d'une véritable sonate qui justifie son autre appellation de « Dante Sonata ». Le contenu poétique découle de la lecture de la *Divine Comédie* de Dante que Liszt fit en compagnie de Marie d'Agoult. Ecrite en un seul mouvement passionné, convulsif, cette « paraphrase » littéraire évoque déjà la grande Sonate en si mineur qui naîtra quelques années plus tard. Mūza Rubackytė en offre une vision hallucinée et véritablement « dantesque » qui lui attire une véritable ovation du public. L'épisode final, Rome, s'ouvre sur un texte extrait de l'Evangile selon Saint-Jean évoquant l'eau purificatrice et qui introduit Les jeux d'eau à la villa d'Este. Cette pièce, d'une exceptionnelle beauté plastique, ouvre la voie à l'impressionnisme musical tel que Debussy et Ravel le développeront. Grâce à la fluidité de l'écriture, l'interprète illustre de manière saisissante le scintillement des ombres et de la lumière autour des fontaines et des cascades de la célèbre villa. Introduit par un texte étonnant de Baudelaire, Aux Cyprès de la villa d'Este - Thrénodie n° 1 déploie une harmonie méditative qui témoigne ici d'une recherche proche du chromatisme wagnérien. Sursum corda conclut le cycle sur l'invocation qui ouvre la messe catholique : « Haut les cœurs ». L'austérité initiale se transforme peu à peu en une invocation solennelle et mystique que la pianiste soutient avec

Il reste aux deux complices à répondre aux acclamations du public par une dernière pièce, très populaire celle-là, le fameux *Rêve d'amour*, le dernier volet du recueil de trois œuvres composé par Liszt sur un poème de Ferdinand Freiligrath. Ardent plaidoyer pour l'*amour mature...* On redescend ainsi sur Terre avec le sourire !

Le prochain rendez-vous de ce cycle passionnant de concerts-lecture aura lieu le 23 septembre prochain. Intitulé *Le voyage à Lübeck*, il réunira *Les Passions-Orchestre baroque de Montauban* sous la direction de Jean-Marc Andrieu et le grand spécialiste de Johann Sebastian-Bach, Gilles Cantagrel qui sera le narrateur de cette belle rencontre avec le cantor de Leipzig, en partenariat avec le Goethe Institut de Toulouse dans le cadre de la Quinzaine franco-allemande en Occitanie.

Serge Chauzy Article mis en ligne le 28 août 2018

copyright © 2007 www.classictoulouse.com - tous droits réservés infos légales

<u>entretiens</u> - <u>festivals</u> - <u>concerts</u> - <u>danse</u> - <u>opéra</u> - <u>disques</u> - <u>dvd</u> - <u>partenaires</u> - <u>contacts</u> - <u>liens</u> - <u>index</u>